



Aggloorama

L'îlot Navale, cap sur 2018

BORDEAUX SUD Première pierre d'un chantier de deux ans, qui compte 600 logements, et divers équipements publics en grand écart entre jeunes travailleurs et familles aisées

GILLES GUITTON

En posant la première pierre hier du chantier engagé sur l'ancien site de l'école de santé des Armées, en bas du cours de la Marne à Bordeaux, le promoteur et constructeur Patrice Pichet, le maire Alain Juppé et le patron de Bordeaux Métropole aménagement, Pascal Gerasimo, ont beaucoup insisté sur la vocation « jeunes » et « familles » de ce projet baptisé Urban Art par le groupe immobilier.

Deux thèmes bien réels, mais qui forment un grand écart social, sur les deux hectares longeant le cours Barbey entre la place André-Meunier et la place Jacques-Dormoy. De la mixité grand format.

Étudiants et familles

Du très social d'un côté pour un foyer des jeunes travailleurs et une résidence étudiante en logement social, toutes deux gérées par Jeunesse habitat solidaire, dans l'ancien bâtiment dortoir de l'école, côté Dormoy. Et en plus, 24 logements sociaux « tous publics » que Pichet va construire pour DomoFrance. Soit 25 % du programme pour le logement social selon Pascal Gerasimo.

Et de l'autre, plus de 200 logements dont la taille, la conception - terrasse, espaces verts privatifs pour certains - et le prix moyen de 4 350 euros le mètre carré, selon Patrice Pichet, en font des produits des-



Patrice Pichet et Jean-Pierre Buffi. Le promoteur et l'architecte devant le chantier. PH. GUILLAUME BONNAUD

tinés à une population aisée. Mais surtout à « des familles » a souligné le promoteur, les F3, F4 et F5 composant une bonne partie du programme. « Les promoteurs préfèrent les T1 et les T2 », a glissé Alain Juppé pour revendiquer cette orientation.

Quoi qu'il en soit, Pichet a lancé en avril la commercialisation des 108 logements de la première tranche, li-

vrable en 2017, et annonce 80 % de ventes.

Pichet construit aussi, pour sa propre enseigne hôtelière, un hôtel All Suite, côté Barbey, et une résidence étudiante privée pour les jeunes plus aisés.

L'architecte Jean-Pierre Buffi, déjà auteur de l'îlot Bonnac à Meriadec, a résumé son travail : « On coule la nature à l'intérieur des bâtiments

comme les doigts d'une main, on fait apparaître des jardins. Et du bonheur, j'espère. »

Une crèche - qui sera gérée par People and Baby - un gymnase (pour les lycées Eiffel et des Menus) et la chapelle historique de l'école, préservée avec quelques arbres anciens, achèvent la mutation du site. Et son ouverture sur la ville : « C'était notre objectif », a insisté Alain Juppé.